



DÉCLARATION

Le communisme n'est pas une caserne

Le 17 septembre 2026, la Commission nationale de médiation et de règlement des conflits du PCF a prononcé l'**exclusion collective de dix communistes** de Vitry-sur-Seine. Jugés collectivement, un seul de ces dix camarades a été entendu par la commission. **Alternative Communiste exprime sa pleine solidarité avec ces camarades**, dont l'engagement, souvent depuis des décennies, a servi le combat communiste à Vitry et au-delà (*voir leur déclaration commune*).

Ces dix camarades ne sont pas les seul-es à être ainsi rayé-es d'un trait de plume. Cet été déjà, la fédération des Alpes-Maritimes suspendait à titre conservatoire Colette Mo et Robert Injey ; dans le Tarn, Roland Foissac, ancien secrétaire fédéral, avait été suspendu pour avoir défendu l'union de la gauche aux municipales – il est décédé depuis. **Nombre de membres d'Alternative Communiste ont eux-mêmes été écartés des instances dirigeantes du PCF depuis 2018**, et cet été encore, le renouvellement du Comité exécutif national a vu disparaître plusieurs voix plurielles, dont celle du député Pierre Dharréville. Un même climat, une même méthode : museler plutôt que débattre.

Vouloir renforcer le parti en l'épurant, c'est en réalité l'affaiblir. Ces pratiques renouent avec la part la plus sombre de l'histoire du PCF : l'exclusion en 1952 du résistant Georges Guingouin, chef de maquis en Haute-Vienne, réhabilité par le parti seulement 46 ans plus tard ; celle d'Edgar Morin en 1951 pour avoir publié un article dans un journal non communiste ; la mise à l'écart, dans les années 1960, d'étudiant-es communistes de l'UEC jugé-es trop proches du soutien à l'indépendance algérienne ; jusqu'à l'exclusion, en 1981, du philosophe Étienne Balibar (qu'AC va recevoir pour un entretien exceptionnel dans quelques jours) pour avoir dénoncé une dérive raciste du parti. Le PCF avait pourtant tiré la leçon de ce passé stalinien en inscrivant le pluralisme dans ses statuts dès 1994.

Pourtant, il y a quelques semaines seulement, à l'université d'été du PCF, **Fabien Roussel affirmait vouloir « faire pousser des têtes »**, pas les couper. Depuis, dix têtes sont tombées.

Le communisme n'est pas une caserne. Douter n'est pas faillir : c'est ainsi que se construit une pensée vivante, pas en rejouant à l'infini un scénario qui ne prend plus, ni en vendant le souvenir d'un parti qui n'a jamais existé. **C'est un pluralisme vivant, qui débat et s'affronte au réel** plutôt que de s'y dérober comme le fait l'actuelle direction en défendant une stratégie hors sol que tant de communistes refusent.

Pour Alternative Communiste, il est impossible de revendiquer de nouvelles formes démocratiques dans la cité comme dans l'entreprise, et en même temps pratiquer en interne l'exclusion et le refus de l'écoute. Notre solidarité va aux dix exclu-es de Vitry, comme à toutes les victimes de ce climat. **Le débat respectueux que nous entendons porter dans le réseau Alternative Communiste leur est ouvert.**

Mardi 22 septembre 2026

www.alternative-communiste.fr